DLP 15-3-62 010703

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION MENSUELLE

ÉDITION DE LA STATION DE RHONE-ALPES (Tél. 37-20-56)
(AIN, ARDECHE, DROME, HAUTE-SAVOIE, ISERE, LOIRE, RHONE, SAVOIE)
Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux. 4, place Gensoul - LYON.
C. C. P. : LYON 9.430-12

ABONNEMENT ANNUEL
12 NF

Lisez sur l'enveloppe de ce bulletin le numéro de votre région

1er Supplément au N° 18 de Mars 1962

INFORMATIONS

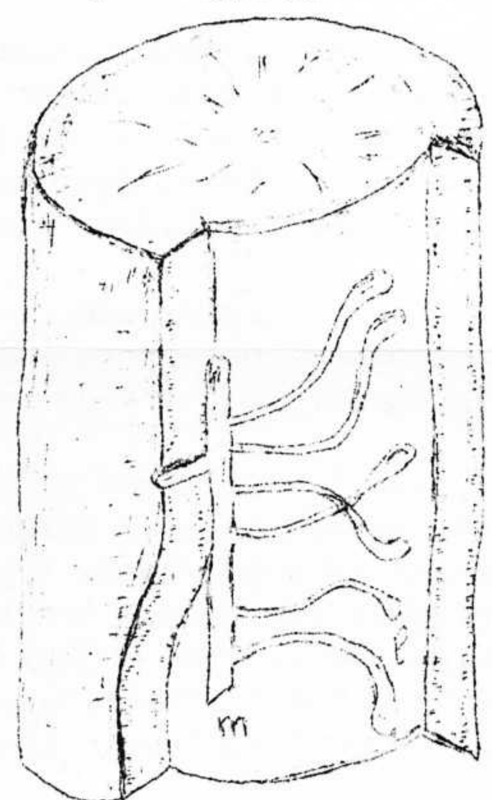
DEUX INSECTES DU BOIS: XYLEBORE et SCOLYTE

Chaque année nombreux sont les arboriculteurs qui constatent de sérieux dégâts à leurs plantations fruitières causés par des insectes qui se développent dans le tronc, les charpentières ou les branches des arbres fruitiers. Selon l'importance de l'infestation et l'âge des arbres, le dessèchement intéresse une partie ou la totalité de la plante.

Il s'agit de dégâts qui sont essentiellement causés par deux insectes, le Xylébore disparate et le Scolyte rugueux qui diffèrent quant à leur mode de vie et contre lesquels des mesures de lutte doivent être appropriées à chaque cas.

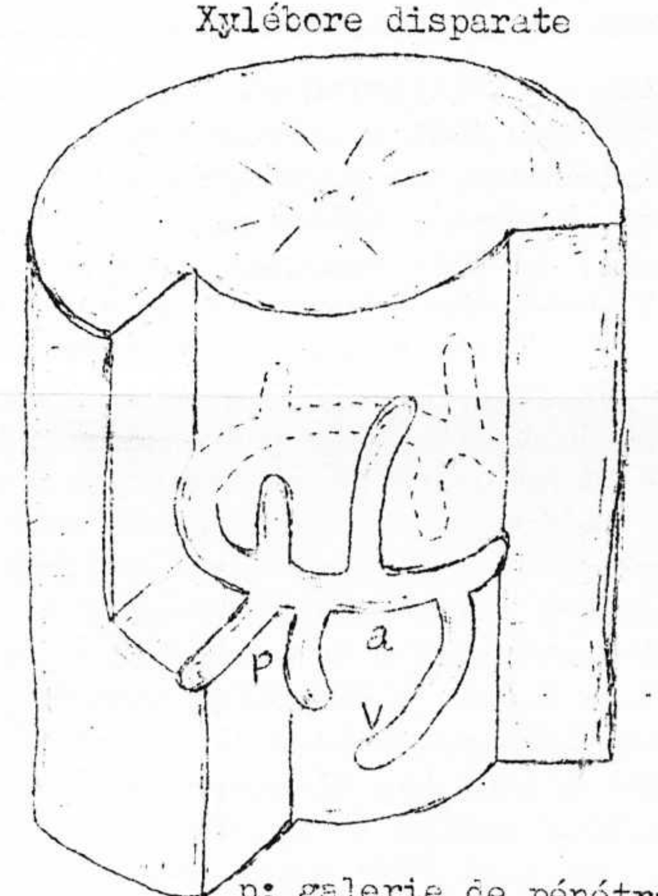
Système de galeries

Scolyte rugueux



m: galerie maternelle
l: galerie larvaire

Xylébore disparate



p: galerie de pénétration
a: galerie annulaire
v: galerie verticale de ponte

P 328

LE XYLEBORE DISPARATE

Cet insecte est fréquent dans toutes les zones arboricoles. Il est susceptible de se manifester sur toutes les espèces fruitières: pommier, poirier, pêcher, abricotier, cerisier.

Sur les jeunes plants une faible attaque peut être fatale. Le Xylébore a déterminé ces années dernières, dans plusieurs situations, le flétrissement printanier et la mort de près de

la moitié des arbres dans des vergers nouvellement créés. Sur les arbres plus âgés, les dégâts sont parfois limités au dessèchement partiel du végétal.

Ce flétrissement brutal qui se produit généralement dans le courant du mois d'avril, alors que la croissance végétative est en pleine activité, est consécutif au réseau de galeries circulaires et ramifiées que le Xylébore creuse dans le bois, déterminant une rupture dans la circulation de la sève.

Des réactions défensives sont observées chez les arbres attaqués qui produisent des sécrétions gommeuses ou des formations liégeuses obstruant les galeries au cours de leur forage.

- <u>Biologie</u> - Le Xylébore hiverne à l'état adulte dans les galeries creusées dans le bois. Les premières sorties d'insectes ont lieu quand les températures maximales atteignent 20° C pendant 2 à 3 jours consécutifs. D'une façon générale ces conditions sont observées à partir de la deuxième quinzaine de mars. Cependant certaines années ces températures sont notées dès février (ex. 1958: 14 au 16 février - 1960: 27 et 28 février).

L'apparition des premiers insectes étant en étroite relation avec les conditions climatiques locales il peut y avoir un décalage important d'un point à un autre d'un même territoire communal. A la suite d'un abaissement de la température une interruption se produit dans l'essaimage des Xylébores qui reprend dès que les exigences thermiques sont de nouveau enregistrées. De ce fait, dans un lieu donné, l'échelonnement des sorties d'adultes peut se prolonger pendant plus de cinq semaines.

Dès leur envol les insectes femelles creusent rapidement les réseaux de galeries afin d'y déposer leurs pontes. Le point de pénétration se fait fréquemment au voisinage d'un bourrelet de l'écorce ou à l'empattement de deux branches. Les perforations peuvent intéresser aussi bien des rameaux de 1cm. de section que des branches d'un diamètre supérieure à 10cm.

C'est à l'intérieur des galeries que se poursuit l'évolution des oeufs en larves qui ne s'attaquent pas au bois mais vivent aux dépens d'un champignon se multipliant à l'intérieur des parois. La métamorphose en insectes adultes a lieu en juillet. Ces adultes restent en diapause dans les galeries jusqu'au printemps suivant.

- <u>Lutte</u> - L'ablation et l'incinération des organes atteints est à recommander. Ces mesures qui sont à exécuter en hiver sont cependant insuffisantes pour éviter la dispersion des Xylébores, de nombreux arbres pouvant être attaqués parmi lesquels il faut mentionner: acacia, bouleau, châtaignier, chêne, frêne, noisetier, noyer, platane, peuplier, saule, tilleul. On peut redouter que les boqueteaux et les plantations fruitières abandonnés constituent des "réserves" de cet insecte.

La lutte chimique consiste à éviter la pénétration des insectes dans le bois par le dépôt d'un insecticide de contact sur l'ensemble du branchage des arbres menacés. Il s'agit de traitements préventifs qui doivent être appliqués sur tous les arbres indemnes avant et au cours de l'essaimage des Xylébores.

L'époque des traitements est en relation directe avec les critères climatiques précédemment indiqués. Les applications consistent en des pulvérisations soignées et abondantes faites sur l'ensemble du tronc et des branchages avec plusieurs types d'insecticides utilisés à des doses plus élevées que pour la plupart des autres traitements: H.C.H. à D.D.T. à 200-300gr m.a./hl, lindane à 30gr m.a./hl, dieldrine à 50gr m.a./hl, préparations auxquelles il pourra utilement être ajouté de 0,5 à 1 litre d'une huile blanche d'été. Les oléoparathions à 40gr de parathion/hl peuvent également assurer une protection contre le Xylébore.

On peut être amené à renouveler le traitement quand une période froide survient 8 à 10 jours après les premières sorties d'insectes. Cette nouvelle application est à faire lorsque la température atteint de nouveau le seuil de 20°C. Selon les conditions climatiques et l'importance des chutes de pluie, deux, voire trois applications sont parfois nécessaires.

Le Xylébore est considéré comme ravageur primaire, c'est à dire qu'il attaque des

AVERTISSEMENTS

ANTHONOME DU POMMIER

Dans les plantations où des boutons en "clou de girofle" auraient été observés au cours des printemps précédents, il y aura lieu d'appliquer un premier traitement (voir au début de la liste des produits) dès que des parties vertes du bouton seront nettement visibles (stade B à C). Du fait du retard de la végétation, il est possible qu'un seul traitement suffise cette année.

TAVELURE DU POIRIER

Le poirier ayant actuellement moins de retard que les autres essences, il sera nécessaire d'effectuer un premier traitement contre les attaques d'origine conidienne, dès que les boutons floraux apparaitront au sommet des bourgeons (stade C 3).

CECIDOMYIE DES FLEURS DE LA LAVANDE

Le premier traitement par poudrage à raison de 20 à 45kgs/ha d'un produit à 10% de D.D.T. devra être appliqué dès les premières belles journées.

INFORMATIONS

OIDIUM DU POMMIER

Nous rappelons que les traitements en cours de campagne ne sont efficaces que s'ils ont été commencés très tôt, dès l'apparition des parties vertes. Le premier traitement pourra être combiné le cas échéant avec celui de l'anthonome.

PSYLLE DU POIRIER

Les adultes hivernants vont apparaitre incessamment. Il est recommandé de profiter du premier traitement contre la tavelure pour effectuer une première application contre le psylle. On utilisera une des formules suivantes:

- H.C.H. ou lindane en émulsion
- nicotine
- si la température est supérieure à 18° à l'ombre, on pourra également utiliser: Parathion, Oléoparathion, Malathion, Diazinon ou Isolan.

MONILIA DE L'ABRICOTIER: Nous rappelons les conseils fournis par le bulletin du 6 mars.

TEIGNE & MONILIA DU CERISIER

Il est actuellement opportun d'effectuer un traitement mixte contenant un produit cuprique et un des insecticides suivants:

- colorants nitrés
- huiles jaunes de pétrole
- D.D.T.
- Si la température est élevée on pourra également utiliser un oléoparathion ou un oléomalathion.

CHARANCON DE LA TIGE DU COLZA : Les conseils du bulletin du 6 mars restent encore applicables contre le charançon de la tige.

Le Contrôleur chargé des
Avertissements agricoles
P.LATARD

L'Inspecteur de la Protection
des Végétaux
A.PITHIOUD

P329

arbres dont l'état sanitaire peut être considéré comme bon. Cependant il a été souvent observé que les arbres les plus vigoureux pouvaient former plus aisément une cicatrisation des plaies de pénétration. Une fumure appropriée pourra être apportée avec profit chaque fois qu'un début d'attaque sera observé dans une plantation.

LE SCOLYTE RUGUEUX OU PETIT SCOLYTE DES ARBRES FRUITIERS

Cette seconde espèce d'insecte xylophage est responsable des dégâts fréquemment rencontrés en été sur pêchers, abricotiers, pruniers et cerisiers. Plus rarement les amandiers, pommiers et poiriers peuvent être également attaqués.

- Biologie - L'hivernation se fait au stade de petites larves à l'extrémité de galeries creusées entre l'écorce et l'aubier. Les insectes adultes apparaissent fin avril-début mai. Les femelles forent une galerie peu profonde orientée dans l'axe de la branche et déposent leurs oeufs de part et d'autre de ce couloir. La période de ponte peut s'échelonner sur plusieurs semaines. A leur éclosion les larves creusent perpendiculairement à la galerie de ponte un nouveau couloir qui s'élargit progressivement et devient sinueux.

Une nouvelle sortie d'adultes se situe à partir du début août: c'est la seconde génération. Elle peut être facilement observée lors des chaudes journées d'été par suite de l'abondance des insectes présents sur les branches.

Lors de chaque génération les sorties des adultes s'échelonnent sur plus d'un mois.

Le Scolyte attaque de préférence les arbres affaiblis. Des causes diverses peuvent être à l'origine de déficience: nutrition insuffisante ou déséquilibrée, excès d'humidité favorisant l'asphyxie radiculaire, longue période chaude et sèche, infestation préalable par des champignons ou des insectes (par exemple développement du Pourridié sur les racines, attaque importante de Monilia sur abricotier, forte contamination de Cochenille du mûrier sur pêcher, etc...).

Par l'exsudation de gomme l'arbre réagit en s'opposant à la pénétration des Scolytes. Ces sécrétions accentuent l'état de déficience du végétal et augmente sa sensibilité aux attaques renouvelées du ravageur.

Certaines conditions favorisantes telles que les années chaudes et sèches contribuent à accroitre la multiplication et la dissémination du Scolyte en engendrant localement de véritables pullulations d'insectes qui peuvent alors attaquer des arbres sains.

- Lutte - Afin de diminuer le taux des populations latentes de Scolytes, la destruction des branches desséchées et des arbres morts est une mesure permanente qui doit être complétée par l'incinération des vieux bois souvent entassés à proximité des vergers. Ces mesures doivent intervenir avant l'essaimage de chacune des deux générations, c'est à dire en mars et juillet.

La lutte chimique a un caractère préventif. Par des traitements exécutés fin avril et début août il est possible de préserver des attaques des Scolytes les arbres menacés. Il faut prévoir deux répétitions à 12-15 jours d'intervalle pour chaque période d'application.

Au printemps on peut recourir au H.C.H. ou au D.D.T. à 200-300gr m.a./hl ou au parathion à 40gr m.a./hl. En été il faut exclure le H.C.H. sur des arbres portant encore des fruits. Pour les deux autres insecticides il faut respecter les délais légaux d'application soit 15 jours avant la récolte.

Ces interventions chimiques pourront s'avérer nécessaires lors des étés secs et chauds pour assurer la protection des espèces fruitières à noyaux, principalement pêchers, abricotiers et cerisiers.

Cependant, d'une façon générale, la mise en oeuvre simultanée de techniques de cultures appropriées et d'un programme de traitements judicieux préservant les arbres des attaques des maladies et ravageurs doit maintenir les plantations en bon état sanitaire et éviter des dégâts calamiteux des Scolytes.

H.MILAIRE

Imprimerie de la Station Rhône-Alpes
Directeur-gérant: L.BOUYX